

Atelier 6 – salle 3.03 : Trajectoires militantes et engagements dans le monde arabe, responsable : Valentina Napolitano (CHISM)

Intervenants : Amin Allal, Erminia Chiara Calabrese, Pénélope Larzillière, Stéphanie Latte Abdallah, Valentina Napolitano

Résumé

L'essentiel de la production scientifique sur le militantisme dans le monde arabe a privilégié une échelle d'analyse méso-politique se focalisant sur les organisations de militance (partis, mouvements nationalistes, ONG, associations, syndicats, etc.), sur leurs idéologies et stratégies de mobilisation, et portant seulement une faible attention sur leurs militants. Cela s'explique d'une part, par un accès difficile aux terrains de recherche, où les enquêtes se déroulent souvent au sein d'organisations semi-clandestines, agissant en situation de conflit ou sous régime autoritaire ; et renvoie d'autre part à un décalage persistant entre sciences sociales et *area studies* (Bennani-Chraïbi, Fillieule 2003). Si plusieurs travaux sont récemment parus afin de combler ce vide (Favier 2004, Bennani-Chraïbi 2008, Mazaëff 2012, Larzillière 2013, Latte-Abdallah 2009, Rougier 2004, Calabrese 2014), l'étude des trajectoires militantes dans cette aire géographique demeure un sujet peu exploré.

Cet atelier propose ainsi de porter des regards croisés sur les trajectoires des militants au sein de plusieurs réalités politiques (Liban, Jordanie, Syrie, Tunisie), chacune avec ses propres opportunités et contraintes. Prenant inspiration de l'approche interactionniste ayant marqué les plus récents travaux français en sociologie des engagements et des mobilisations (Fillieule 2001 ; Sawicki, Siméant 2009) cet atelier fait des militants le point de départ de l'analyse pour ensuite remonter vers les organisations et les contextes macro-politiques au sein desquelles s'inscrivent leurs trajectoires. Pour ce faire nous proposons ici de porter attention aux processus de socialisation, aux conditions du passage à l'acte, aux différentes formes d'investissement militant et leur évolutions dans le temps, ainsi qu'aux processus de reconversion et désengagement. Cet atelier cherchera dans une perspective comparatiste à dégager les spécificités et les points communs entre les différents terrains de recherche analysés.

Les exposés présentés au cours de cet atelier s'inscrivent dans les suivants axes de réflexion :

- **S'engager sous contrainte** : l'idée de contrainte, qu'elle soit représentée par le fait de s'engager dans un régime politique répressif, une situation de conflit, d'exil, ou bien d'injustice sociale, paraît au cœur des processus d'engagements dans cette aire géographique. Nous souhaitons donc interroger dans quelle mesure différents types de contraintes pèsent sur les choix et pratiques militantes.
- **Modalités de l'engagement** : il s'agira ici d'interroger la manière dont se fait l'engagement et comment différents degrés d'investissement peuvent coexister au sein d'une même organisation de militance. Il s'agira de voir dans quelle mesure l'engagement imprègne par ses sociabilités le quotidien des militants et devient dans certains cas un véritable mode de vie.
- **La mise en sens** : il s'agira de s'intéresser à la manière dont les militants attribuent une signification à leurs engagements, interprètent les idéologies et contribuent à façonner la cause au nom de laquelle ils s'engagent.
- **Engagement et générations** : nous interrogerons la manière dont la question générationnelle peut être une clé de lecture pour comprendre l'évolution du militantisme.

Intervenants :

Amin Allal, Docteur en Science Politique, CNRS, CERAPS, UMR 8026, WAWAW ERC, « **Comment on devient insurgé/e en Tunisie et comment on tente de rester révolutionnaire... ou pas** »

A partir d'une étude, débutée en 2006, de trajectoires d'engagement protestataire de différents profils d'agents sociaux dans la région de Gafsa et dans le grand Tunis, cette communication ambitionne de restituer les ressorts à la fois individuels et configurationnels du basculement dans la pratique



protestataire. Quels sont les motifs de l'entrée en action ? Quelles en sont les routines? Et in fine quels sont les principaux freins à l'institutionnalisation de l'action collective.

Erminia Chiara Calabrese, docteur en Histoire à l'Université de Terragona. « **Modalités d'engagement au sein du Hezbollah dans la banlieue sud de Beyrouth** »

Retraçant les histoires des femmes et des hommes qui, à un certain moment de leur parcours, ont décidé de s'engager au Hezbollah j'interroge ici les formes plurielles de cet engagement et ses spécificités à travers une analyse des trajectoires militantes dans un contexte sociologique constitué par la banlieue sud de la capitale libanaise. D'une part, j'analyse comment les militants nouent leurs loyautés au parti et redéfinissent leur identité politique et d'autre part, j'analyse les différentes formes d'investissement militant qui coexistent au sein du Hezbollah.

Pénélope Larzillière, sociologue, chargée de recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), « **Militer en régime autoritaire : étude comparative de trajectoires islamistes, nationalistes et communistes** »

Face à un régime autoritaire, les conditions et les conséquences de la contestation sont dramatisées. Cependant, l'intensification de la répression, si elle rend le militantisme plus dangereux et difficile, ne pousse pas nécessairement au désengagement et a aussi des effets paradoxaux, de l'investissement d'arènes alternatives au renforcement des convictions et des solidarités militantes. L'expérience du militantisme en contexte coercitif invite donc à s'interroger de manière plus générale sur les motivations et les modalités de l'engagement politique. En s'appuyant sur la reconstitution et la comparaison de parcours militants de longue durée, islamistes, nationalistes et communistes, quelques éléments transversaux de réflexion sur la sociologie de l'engagement seront proposés autour de trois thèmes : circulations militantes, engagement et conviction politique, et temporalités.

Stéphanie Latte Abdallah, chercheuse au CNRS/Institut Français du Proche Orient-Territoires palestiniens, « **Contester, militer en milieu carcéral et par-delà la détention politique en Palestine** ».

A partir de trajectoires militantes et des modes d'action des détenus dans le champ partisan et national palestinien en détention et par-delà les murs de même que de leurs revendications vis-à-vis de l'administration pénitentiaire, il s'agira d'analyser les effets de la contrainte carcérale sur la socialisation politique et les processus d'engagement et de désengagement et de se demander si et comment le passage par la prison constitue à présent une expérience de citoyenneté.

Valentina Napolitano, doctorante en Sociologie Politique à l'EHESS, « **S'engager dans les marges et sous contrainte, la trajectoire des Palestiniens dans les groupes d'opposition syrienne (1970-1990)** »

Résultant d'une enquête de terrain effectuée entre 2008 et 2011 au sein du camp de réfugiés de Yarmouk, à la périphérie de Damas, cette communication reconstruit les trajectoires de plusieurs Palestiniens qui, entre les années 1970 et 1990, ont milité au sein de partis et mouvements d'opposition syriens. Si les réfugiés palestiniens ont constitués le noyau dur de militants autour duquel a pris forme le mouvement national palestinien, cette communication porte plutôt sur des formes d'engagement en opposition au « pays d'accueil » de ces réfugiés. En nous intéressant à ces trajectoires « marginales », nous souhaitons tout de même restituer l'univers de sens et de socialisation, ainsi que les contraintes qui ont marqué l'ensemble des militants politiques palestiniens en Syrie.

Bibliographie

ALLAL, Amin et PIERRET, Thomas (Dir.), 2013, *Devenir révolutionnaires. Au cœur des révoltes arabes*, Paris, Armand Colin/Recherches.

CALABRESE, Erminia. *Militer au Hezbollah dans la banlieue sud de Beyrouth (2005-2011)*, thèse de doctorat, Tarragone, 2014.



- FAVIER, Agnes. *Logiques de l'engagement et modes de contestation au Liban: genèse et éclatement d'une génération de militants intellectuels (1958-1975)*, thèse de doctorat, Aix en Provence, 2004
- MAZAEFF, Chantal « L'action des Forces libanaises à Aïn el-Remanné », in Franck Mermier et Sabrina Mervin (dir.), *Leaders et partisans au Liban*, Éditions Karthala-IFPO-IISMM, 2012, p. 279.
- BENNANI-CHARAÏBI, Mounia. « « Hommes d'affaires » versus « profs de fac ». La notabilisation parlementaire d'un parti de militants au Maroc », *Revue internationale de politique comparée*, 2/ 2008 (Vol. 15), p. 205-219.
- BENNANI-CHARAÏBI, Mounia ; FILLIEULE, Olivier, « Appelle d'air(e) », *Résistances et protestations dans les sociétés musulmanes*, Paris, Presses de Sciences Po « Académique », 2003, pp. 17-42.
- FILLIEULE, Olivier. « Propositions pour une analyse processuelle de l'engagement individuel » Post scriptum, *Revue française de science politique*, 2001/1 (Vol. 51), p. 199-215.
- LARZILLIERE, Pénélope, *La Jordanie contestataire. Militants islamistes, nationalistes et communistes*, Actes Sud, 2013.
- LATTE-ABDALLAH, Stéphanie. 2009. « Vers un féminisme politique hors frontières au Proche-Orient. Regard sur les mobilisations en Jordanie (années 1950-années 2000) », *Vingtième siècle*, n° 103(3): p. 177-195.
- ROUGIER, Bernard, *Le Jihad au quotidien*, PUF, Paris, 2004
- SAWICKI, Frédéric, SIMEANT, Johanna. « Décloisonner la sociologie de l'engagement militant. Note critique sur quelques tendances récentes des travaux français », *Sociologie du travail*, Paris, 2009.